

PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER/LA PISCINE
2007-2010

Le Théâtre Firmin Gémier - scène conventionnée d'Antony et La Piscine, théâtre en reconstruction à Châtenay-Malabry, vont s'unir autour d'un projet commun à partir de la saison 2007/2008.

Cette nouvelle entité baptisée Théâtre Firmin Gémier/La Piscine sera animée par une seule équipe, un seul projet, un seul état d'esprit. Elle disposera de trois lieux où des artistes travailleront, créeront et diffuseront leurs spectacles : La Piscine à Châtenay-Malabry, le Théâtre Firmin Gémier et l'Espace Cirque à Antony.

Les deux théâtres seront ouverts en journée contrairement à l'Espace Cirque d'Antony, accessible au public que lorsqu'une manifestation y est organisée.

Une seule saison sera donc proposée aux antoniens et aux châtenaisiens, une saison au cours de laquelle les spectacles se répartiront entre les trois sites.

Hormis l'Espace Cirque d'Antony, les deux théâtres ne seront pas dédiés à une esthétique ou un art particulier. Ce sont les caractéristiques techniques des équipements qui détermineront les lieux de programmation des spectacles. Chaque théâtre accueillera un nombre de spectacles et de représentations comparables.

Grâce à un système de navette reliant les deux communes, la population se verra offrir un choix supplémentaire et gratuit pour se rendre au théâtre.

La naissance du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine représente tout à la fois le prolongement d'une dynamique que nous avons initiée à Antony depuis 6 ans mais également le début d'un nouveau projet. Un second souffle autant qu'un saut dans l'inconnu. Dans tous les cas une nouvelle page à écrire.

Sur le fond, le projet reste celui du Théâtre Firmin Gémier actuel même si l'arrivée de La Piscine ouvre de nouvelles opportunités qui ne seront pas sans impacter le mouvement d'ensemble.

Le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine sera donc un théâtre généraliste, faisant place à toutes les disciplines les plus créatives du spectacle vivant dont la musique qui tiendra une place plus importante qu'aujourd'hui. Nous soutiendrons particulièrement le théâtre et le cirque contemporain sous chapiteau à travers de nombreux accueils et quelques créations programmées pour une série de représentations. Les saisons seront rythmées par des temps forts qui prendront des formes variées (Festival Solstice, créations, festival MAR.T.O., Une semaine dansée par exemple). Nous sortirons des bâtiments, nous accueillerons et dans certains cas encadrerons les pratiques amateurs, travaillerons dans un esprit de partenariat avec d'autres théâtres, d'autres équipements culturels... enfin, nous offrirons aux artistes des espaces de recherche et de travail (grâce à la multiplication de lieux et en particulier à la salle de répétition prévue dans le nouveau théâtre La Piscine). Pour faire bref, c'est un théâtre ouvert, curieux et inventif que nous voulons bâtir qui ne renoncera ni à l'exigence artistique, ni à l'accueil d'un public varié et nous l'espérons nombreux.

1/ Une exigence de contenu, une variété de propositions

Je privilégierai les formes artistiques soucieuses de contenu et qui sont le fruit d'une démarche qui n'exclue pas le public. Je conçois notre mission de scène conventionnée comme m'interdisant l'accueil de propositions exclusivement formelles ou qui relèvent de l'expérimentation pure. De la même manière, ma conception du spectacle vivant m'interdit de programmer des soirées purement commerciales. Je ne présenterai au public ni des démarches « laboratoires », ni racoleuses.

Je chercherai des contenus nourrissants qui ouvrent au partage. Mes choix seront guidés par certaines valeurs : divertir intelligemment, révéler l'universalisme d'œuvres anciennes et la pertinence de textes contemporains, oser présenter des artistes iconoclastes, accepter des paroles fortes qui interpellent, faire une place au léger comme au grave, à la fête sans lendemain comme à la mémoire et tout cela sans jamais quitter les rives du plaisir.

À côté du théâtre, de la danse, de la marionnette, du jeune public, des arts du cirque, entre autres, qui sont déjà très présents au Théâtre Firmin Gémier, nous accorderons une place plus importante à la musique : classique, jazz, variété... là aussi c'est la diversité qui nous guidera. Les grandes vedettes auront leur place et côtoieront de tout jeunes artistes qui s'exprimeront dans une petite salle de La Piscine : Le Pédiluve.

Cet espace de 80 places bénéficiera d'une véritable programmation consacrée aux jeunes talents. Je porterai un regard attentif aux groupes locaux et je ferai mon possible pour que de nombreux partenariats avec le conservatoire ou les services jeunesse et prévention par exemple puissent se concrétiser au Pédiluve. Mais, quoi qu'il en soit, je privilégierai la qualité artistique. Espace des premiers pas, des débuts de succès, de l'émergence, le Pédiluve doit devenir en quelques années un lieu reconnu et fréquenté. Les concerts pourront se donner avant ou après un spectacle dans la grande salle, mais aussi comme unique proposition de soirée.

En fonction de la réception par les publics de ces concerts et de la place qu'ils pourront occuper dans les dispositifs départementaux et régionaux de soutien aux musiques actuelles, je n'exclus pas de demander à un spécialiste de m'aider dans la programmation du Pédiluve.

De manière générale, j'aurai à cœur d'accueillir plusieurs fois par saison des personnalités artistiques marquantes et incontestables (Bouquet, Piccoli, Rochefort par exemple). Je veillerai à la présence d'un humoriste par saison. Mais je ne prévois pas de programmer des pièces de « boulevard », pour deux raisons : la qualité artistique est rarement au rendez-vous et l'offre parisienne abondante. Les spectacles de théâtre accueillis seront à l'affiche pour une soirée, rarement deux.

Pour les enfants, je bâtirai la saison de telle sorte que nous puissions leur offrir des spectacles variés, accessibles à des tranches d'âge allant de la maternelle au CM2. Chaque spectacle sera programmé au moins pour deux représentations, l'une sur le temps scolaire et l'autre en tout public, afin de favoriser la venue au théâtre en famille. À partir du collège, les enfants sont directement concernés par la programmation tout public.

2/ Des temps forts

La saison sera rythmée par des temps forts aux formes très variées. Certains seront organisés exclusivement par le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine et d'autres en partenariat.

L'objectif commun à ces temps forts est de structurer la saison par un rythme dont les pulsations sont autant d'occasion d'une rencontre plus approfondie entre artistes et public. Par ailleurs, ce sont ces moments privilégiés qui dessineront aux yeux de tous, saison après saison, l'identité du nouveau Théâtre Firmin Gémier/La Piscine.

Au premier titre de ces temps forts, les créations accueillies pour une série de représentations. Aboutissement d'une résidence de plusieurs semaines, voire de plusieurs mois dans nos murs, ces créations concerneront principalement le théâtre et le cirque contemporain sous chapiteau (cf. infra). A chaque saison je prévois trois créations, une pour chaque site.

Le Festival Solstice dédié principalement aux Arts du cirque poursuivra son aventure en juin, comme un trait d'union entre deux saisons. Son axe principal reste le même : sortir des théâtres, aller à la rencontre des différents quartiers des villes avec des spectacles de cirque. Explorer Antony et Châtenay-Malabry, en explorant le cirque contemporain. Nous compterons à chaque édition au moins quatre lieux différents : l'Espace Cirque d'Antony, un quartier de Châtenay-Malabry et un autre d'Antony qui changeront tous les ans. Le centre du Festival, quant à lui, restera devant le Théâtre Firmin Gémier où nous poursuivrons l'organisation d'Apéro-concerts en début de soirée.

À une période qui ne sera sans doute pas la même d'une saison à l'autre, nous proposerons une semaine consacrée à la danse. Sans lignes artistiques trop étroites, sans les apparats et la logistique d'un festival, il s'agit plus modestement d'un regroupement sur un temps relativement bref de la quasi-totalité de l'offre chorégraphique du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine. En provoquant une émulation autour de la venue de ces artistes par l'organisation de rencontres, de débats ou de stages, nous poursuivrons un objectif simple : accueillir ces œuvres dans un cadre privilégié espérant une rencontre avec un public plus nombreux.

MAR.T.O. est un festival soutenu par le Conseil Général des Hauts-de-Seine consacré à l'art de la marionnette et au théâtre d'objet pour adulte, qui s'organise tous les ans en novembre. Il regroupe six théâtres de tailles et de projets différents, implantés en banlieue sud (Hauts-de-Seine). Tous ont en commun de voir dans ces nouvelles formes artistiques, l'un des foyers les plus féconds de la création contemporaine.

Dans le cadre d'un partenariat étroit avec le Conseil Général des Hauts-de-Seine, la chanson sous toutes ses formes, occupera une place de choix dans la saison. Le Festival Chorus sera en effet une occasion d'organiser en novembre un ou plusieurs concerts qui ne manqueront pas d'être présentés comme des événements.

D'une année sur l'autre, certaines manifestations pourront également prétendre au statut de temps fort. L'accueil d'un cirque sur une longue durée, même s'il ne s'agit pas de création par exemple, ou la proposition d'un artiste de s'attaquer à l'interprétation rare d'une œuvre intégrale.

Ces temps forts sont des rendez-vous qui structurent la saison aux yeux du public, stimulent mon travail de programmation et contribuent à forger au Théâtre Firmin Gémier/La Piscine son caractère. Mais en aucun cas ils ne doivent faire d'ombre à la singularité des projets que les artistes me proposent. Faire des cadres est le rôle du directeur de théâtre, les faire exploser celui des artistes.

3/ Nos deux favoris : le texte et le cercle.

Au milieu d'une saison généraliste, je privilégierai deux arts : le théâtre et le cirque contemporain sous chapiteau.

Pour le théâtre, j'offrirai chaque année à deux metteurs en scène différents une partie des moyens logistiques et financiers leur permettant de monter une œuvre. Puis ils la présenteront pour une série de représentations au Théâtre Firmin Gémier/La Piscine. C'est d'abord le choix d'un metteur en scène dont le travail a retenu mon attention sur une certaine durée qui est à l'origine de ces projets de collaboration. Par nature autant que par conviction, je renouvelle ma confiance régulièrement aux mêmes artistes. Ainsi, depuis six ans, Guy-Pierre Couleau et Paul Golub ont répétés et créés une partie significative de leurs spectacles au Théâtre Firmin Gémier. Sans préjuger de leurs réponses, je compte bien solliciter à nouveau ces metteurs en scène qui sont à mes yeux parmi les artistes les plus intéressants de leur génération. Mais d'autres les rejoindront avec lesquels nous ferons peut-être un bout de chemin sur plusieurs saisons. Dans la mesure du possible parmi les deux textes montés dans le cadre de ces créations, l'un est écrit par un auteur contemporain et l'autre tiré du répertoire. Mais je ne dévoile ici cette « règle » qu'avec beaucoup de prudence pour deux raisons : ce qui m'intéresse passionnément dans le répertoire n'est pas tant la gloire du passé que la manière dont un metteur en scène révèle la dimension contemporaine d'une œuvre ancienne sans recourir à des artifices ; les metteurs en scène sont les vrais porteurs de projets et je ne me vois pas refuser une création en application d'un principe d'équilibre « répertoire / contemporain » trop rigide.

Contrairement à l'esprit du temps et aux innombrables recommandations administratives sur les « artistes associés » ou les « résidences pluriannuelles », je ne propose donc à certains artistes que des résidences de quelques mois conçues autour d'un projet. Au-delà, chacun reprend sa liberté, ce qui, vous l'aurez compris, ne nous interdit pas de collaborer à nouveau.

Nous verrons un peu plus loin que la présence fréquente des comédiens, des éclairagistes, des scénographes et en premier chef des metteurs en scène sera l'occasion de rencontres multiples et variées avec les populations d'Antony et de Châtenay-Malabry.

Et prochainement

Les projets de création se prévoient plusieurs années avant leurs réalisations effectives. Je peux ainsi vous dévoiler que la saison prochaine Paul Golub montera une adaptation des *Contes des Mille et une nuits* (au Théâtre Firmin Gémier) et Sylvain Maurice *L'Orestie* d'Eschyle (à La Piscine). Guy-Pierre Couleau, quant à lui, prépare l'intégrale du théâtre de J.M. Synge (6 pièces) pour la saison 2008/2009. Et toujours pour cette saison Paul Golub s'attaquera peut-être à *La puce à l'oreille* de Feydeau. Quelles belles perspectives !

Nous consacrerons par ailleurs une partie significative de nos efforts au soutien et au rayonnement en France mais particulièrement en Ile-de-France, du cirque contemporain sous chapiteau. Pour des raisons multiples très peu d'espaces peuvent accueillir en région parisienne tout au long de l'année des chapiteaux. Grâce à l'Espace Cirque d'Antony, inauguré en décembre 2004 à l'occasion de la création du *Cirque des Nouveaux Nez* et en présence de Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la culture, nous disposons d'un outil performant et d'une grande valeur : un terrain viabilisé, clôturé, éclairé où des compagnies, travaillant sous leurs propres chapiteaux, peuvent s'installer.

Le projet cirque du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine consiste principalement à accueillir sur cet espace des équipes artistiques pour trois types d'activité qui correspondent aux différentes étapes de la vie d'un spectacle : la recherche, la création et la diffusion. Plus précisément, certaines compagnies s'installent plusieurs semaines ou plusieurs mois pour un temps de travail, de recherche sans présentation de spectacle à un public. Ce fut le cas de la compagnie Zanzibar (3 mois en 2006) ou du cirque Aïtal (1 mois en 2007). D'autres viennent au moins deux mois aboutir leur création pour la présenter pour la première fois au public à l'occasion d'une série de représentations. La compagnie des Nouveaux Nez (*Le cirque des Nouveaux Nez* en 2004), La Compagnie Les choses de rien (*Le Phare* en 2006), la compagnie Les Colporteurs (*Le fil sous la neige* également en 2006). D'autres enfin plantent leurs chapiteaux juste le temps nécessaire à la présentation d'un spectacle qui a déjà tourné ailleurs.

En cumulant ces trois types d'activité nous tendons vers un taux d'occupation de l'Espace Cirque d'Antony proche de 200 jours par an.

Le nombre de représentations par spectacle augmente également d'une année sur l'autre, signe d'une excellente vitalité du projet cirque en terme de fréquentation.

Je me donne comme ambition d'organiser au moins une création chaque saison à l'Espace Cirque d'Antony. Cette fréquence et de manière plus générale, l'intensité de l'activité propre à l'Espace Cirque sont suffisamment exceptionnelles en Ile-de-France pour nous encourager à solliciter très régulièrement l'attention de la presse nationale. Les retombées que nous observons depuis 2004 nous incitent à poursuivre sur cette voie.

Grâce à ce rayonnement médiatique et, au risque de me répéter, à la rareté d'une offre régulière en région parisienne dans le domaine du cirque contemporain sous chapiteau, le public de l'Espace Cirque d'Antony reste majoritairement local mais vient également de plus loin. Pour éviter de tomber dans le piège d'une activité culturelle qui se développe sans enracinement sur son territoire, nous consacrons beaucoup d'effort à tisser des liens avec les habitants de l'agglomération des Hauts-de-Seine. Plus concrètement, dès qu'une compagnie arrive, nous organisons de nombreuses rencontres entre les artistes et la population avoisinante : stages en famille, répétitions publiques, Apéro- chapiteaux, visites de campement... Autre exemple : un groupe d'une quinzaine de personnes, baptisés relais cirque, issus des quartiers Pajeaud, Noyer Doré et de la commune de Verrières-le-Buisson se mobilise à l'approche des représentations pour nous aider à prévenir les habitants. Par ailleurs nous animons un atelier cirque à l'année en collaboration avec les acteurs de la politique de la ville. Destiné aux jeunes du quartier Noyer Doré, cet atelier s'inscrit dans le nouveau cadre du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS).

Et prochainement

À l'automne 2007 le cirque Zanzibar présentera pour la 1^{ère} fois en Ile-de-France son spectacle *Sang et Or* (9 représentations). La création sera, quant à elle, assurée par le Cirque désaccordé en mars 2008.

Mais de manière générale, sur le plan artistique je constate une évolution récente dans le domaine qui ne sera pas sans modifier mon travail de directeur. Compte tenu des enjeux économiques propres au cirque contemporain sous chapiteau qui sont très lourds au regard des ratios en usage dans l'ensemble du spectacle vivant, les artistes de cirque préfèrent de plus en plus travailler en salle. J'observe donc non seulement une perte de vitalité du chapiteau mais surtout une perte au moins aussi préoccupante de diversité des propositions artistiques. Car des enjeux financiers trop lourds découragent la prise de risque et conduisent les artistes attachés aux chapiteaux à monter des spectacles consensuels et familiaux. Certains d'entre eux sont d'ailleurs très réussis et auront toujours une place dans la programmation du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine. Mais à ce train la sève de la création sous chapiteau s'assèche. Je vais donc, avec l'aide de certains collègues, solliciter et soutenir des projets plus originaux soit en « ramenant » vers le cercle des artistes qui s'y sont éloignés soit en en prenant d'autres au mot lorsqu'ils évoquent le chapiteau comme un désir artistique inatteignable. Seule la diversité permettra aux créations sous chapiteaux de poursuivre le rêve d'un cirque à la fois populaire et exigeant. C'est également grâce à cette diversité que le chapiteau continuera à tenir son rang dans une discipline, celle du nouveau cirque, dont il a écrit les plus belles pages.

4/ Provoquer une dynamique plutôt que construire un temple de la culture.

Ce projet est avant tout un état d'esprit. Mon ambition est de provoquer avec l'aide de toute l'équipe une dynamique, un mouvement d'ensemble. D'animer les différents lieux du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine comme des maisons ouvertes, vivantes et inattendues. Mon travail ne consistera pas à organiser la succession de bon aloi des spectacles, mais à provoquer sans relâche l'attention des publics les plus divers par des propositions artistiques variées. Dans un esprit de convivialité, de fête, de plaisir partagé le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine doit initier des surprises, des plus piquantes et légères aux plus consistantes et bouleversantes. Ni temple de la culture, ni lieu de consommation de spectacles.

Sortir :

Le moyen le plus efficace de ne pas sacraliser le bâtiment est d'en sortir régulièrement. Le Festival Solstice nous en donnera la principale occasion. Mais d'autres initiatives permettront de faire exister le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine en dehors de ses trois lieux. Dans les écoles, de la maternelle à l'université, sur la toile par l'intermédiaire de notre site* que nous souhaitons le plus interactif possible ou dans les quartiers grâce à des mini-projets qui se mettront progressivement en place au gré de nos rencontres avec les populations : théâtre en appartement (éventuellement), caravane loufoque à l'effigie du théâtre Firmin Gémier /La Piscine placée aux lieux de regroupement comme les marchés, présentation de saison dans les immeubles...

Ces exemples sont de taille et d'ambition très variées. Le travail réalisé dans les établissements scolaires est de loin le plus important puisqu'il met en jeu la formation des jeunes spectateurs et donc l'avenir du public. Avec ces enfants, ces adolescents et ces jeunes adultes, nous organiserons deux types de projets sur leurs lieux de travail : des rencontres avec un artiste du spectacle avant et/ou après une représentation au Théâtre Firmin Gémier/La Piscine dans le but de préparer ou de compléter, dans tous les cas d'enrichir, leurs perceptions d'une œuvre scénique ; des ateliers inscrits sur une période variant de quelques séances à toute une année au cours desquels la sensibilisation à une forme de spectacle vivant passe par les balbutiements d'une expérimentation.

Toutes ces initiatives seront autant d'occasions de rencontrer de nouvelles personnes pour leur faire connaître nos activités.

Servir :

Il y a quelques années lorsque la compagnie J.L. Barrault et M. Renaud occupait le théâtre du Rond-Point, ils avaient fait inscrire en grandes lettres à côté du bar une citation de Rabelais que je restitue de mémoire : « Tout homme qui bâtit commence sagement par construire la cuisine ». C'est bien plus tard que j'ai compris ce que cette phrase faisait là. Un théâtre n'est pas un cinéma (même si on y mange de plus en plus) ou un musée. Le spectacle fait partie d'une soirée où boire un verre et acheter un livre doivent être proposés au spectateur.

Ainsi, dans chacun des lieux du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine nous proposerons une restauration légère, un bar et une librairie que nous organisons avec un partenaire parisien (L'EquiPage – Paris XXème).

* www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr (à partir du 15 mars)

Par ailleurs, chaque dimanche de représentation, nous mettrons en place une garde d'enfants gratuite animée par des jeunes diplômés du BAFA et qui organiseront des activités, en lien avec le théâtre : conte, fabrication de marionnettes, de costumes... le but est simple : pour inciter les familles à aller aux spectacles, proposer une activité à tous ses membres (ou presque, car nous ne faisons pas dans les nouveaux nés !)

Enfin, en partenariat avec la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre et son réseau de transport PALADIN, une navette gratuite circulera chaque jour de représentation dans l'un des trois lieux du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine. Cette « navette du théâtre » desservira au moins deux quartiers d'Antony et deux quartiers de Châtenay-Malabry qu'elle reliera au Théâtre Firmin Gémier, à l'Espace Cirque d'Antony ou à La Piscine en fonction du lieu où se déroulera la soirée. La navette assurera naturellement l'aller et le retour à l'issue de la représentation.

Partager :

J'entends par là deux types de choses.

D'une part, partager les outils, qu'il s'agisse de l'Espace Cirque d'Antony ou des deux théâtres. Plus précisément il s'agit d'offrir aux artistes des lieux de travail, de formation, de répétition qui font cruellement défaut en Ile-de-France. La salle de répétition sera mise à disposition en priorité aux artistes en résidence.

Un théâtre dans les murs desquels travaillent des artistes ne ressemble pas à un autre théâtre qui se limite à accueillir des troupes juste pour des temps de représentations. Grâce à cette permanence, de nombreuses occasions de rencontrer le public nous seront offertes : répétitions ouvertes, lectures, stages, présentations de travaux... tout sera organisé pour que la population profite de ces résidences.

Et c'est là où j'en viens à la deuxième dimension du partage. Si la présentation d'un spectacle reste le cœur et le but ultime de notre mission, la multiplication d'initiatives d'ampleurs et de consistances variées ont aussi leur importance comme des opportunités pour le public de se retrouver. J'espère pouvoir bâtir à l'occasion de chaque représentation une véritable soirée où, en marge du spectacle, des surprises seront offertes aux spectateurs. L'objectif est de faire de ces théâtres (un très vieux à Antony et un tout neuf à Châtenay-Malabry), des lieux vivants, des maisons de rencontre et de partage.

Accueillir :

Les artistes en résidence ne sont pas les seuls à animer les maisons. Je solliciterai également d'autres partenaires comme les troupes amateurs, ou les conservatoires avec lesquels je souhaiterai entretenir des liens étroits, en particulier celui de Châtenay-Malabry qui partagera ses locaux avec La Piscine.

D'autre part dans le cadre de nos missions de service public, nous nous devons de prévoir dans notre saison une place aux pratiques amateurs. Il est encore un peu prématuré pour savoir sous quelle forme ces « artistes » antoniens et châtenaisiens s'installeront dans nos murs. Je souhaite leur accorder une large place même si je pressens, compte tenu de la vitalité propre à ce territoire, que toutes ces pratiques n'auront sans doute pas accès chaque année aux équipements du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine. Je distingue d'ores et déjà deux types de groupe. Les enfants et les adolescents (les conservatoires, les ateliers scolaires, les MJC...) dont le travail sera présenté fin mai début juin avant le festival Solstice. Et d'autre part les adultes (les troupes amateurs de la Communauté d'Agglomération des Hauts-de-Bièvre ou les ateliers directement organisés par nous). Pour eux, nous poursuivrons l'organisation en septembre d'un festival qui leur est dédié : « la semaine des pratiques amateurs ». En ce qui concerne les ateliers du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine le principe est le suivant : nous confions à des artistes professionnels le soin d'organiser chaque année des ateliers de théâtre et d'écriture. Nous en comptons aujourd'hui six (trois pour le théâtre et trois pour l'écriture). J'espère consolider ces initiatives et les nouvelles opportunités en terme de locaux me permettront sans doute de répondre à une demande de plus en plus importante.

5/ Des partenariats consolidés et renouvelés.

Ce nouveau projet de rapprochement entre le Théâtre Firmin Gémier et La Piscine autour d'une dynamique commune modifie notre situation actuelle tant sur le plan de l'enracinement territorial que sur celui du rayonnement de nos activités. Il ne sera pas sans impact sur nos différents partenariats avec les collectivités territoriales.

La naissance sur le territoire de la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre (notre principale tutelle) du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine est un événement significatif pour cette jeune agglomération. Par son ampleur tout d'abord puisque le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine sera au centre d'un bassin de population correspondant à 61% des habitants de l'agglomération et 39% de ses étudiants. Par son esprit ensuite puisqu'il s'agit de la réunion de 2 communes autour d'un projet artistique et culturel unique. Par sa mise en place enfin à travers certaines modalités comme « la navette du théâtre » par exemple, qui contribueront à faire émerger un véritable esprit communautaire.

Par ailleurs, nos futures activités, en particulier dans le domaine du cirque, du théâtre ou de la musique, seront autant d'occasions supplémentaires offertes à la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre de rayonner au-delà de ses frontières.

Le département des Hauts-de-Seine qui soutient l'ensemble des activités du Théâtre Firmin Gémier devrait accompagner le projet actuel. Dans le cadre de manifestations qu'il organise (Chorus) ou accompagne déjà (MAR.T.O.) et qui se poursuivront. Notre activité cirque est également soutenue depuis l'origine par le Conseil Général et nous sommes l'un des foyers du département les plus actifs sur cette discipline. Mais le nouveau projet du Théâtre Firmin Gémier/La Piscine intéressera vraisemblablement le département pour deux raisons : tout d'abord il correspond à l'ouverture d'un équipement remarquable et en partie financé sur ses fonds. Mais aussi parce qu'il apporte, dans un département qui compte de très nombreux théâtres, une réponse unique et originale à la question de la synergie entre les équipements et les territoires.

La région Ile-de-France devrait continuer à soutenir notre activité cirque et particulièrement nos efforts dans la mise en place de résidences dans le but d'installer à l'Espace Cirque d'Antony une véritable permanence artistique.

Le Ministre de la culture accompagne particulièrement notre démarche en direction du cirque contemporain sous chapiteau à travers le label scène conventionnée pour les Arts du cirque dont nous sommes les premiers et actuellement les seuls à bénéficier en Ile-de-France.

Conclusion provisoire

Avec ce projet d'union Antony – Châtenay-Malabry, autour du spectacle vivant un nouvel avenir s'ouvre à nous. Il doit être appréhendé à plusieurs échelles.

Sur le plan national ou régional j'ai la responsabilité, par la venue d'artistes d'envergures et de projets de créations importantes, de faire rayonner le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine au-delà de ses deux communes d'attache.

Sur le plan départemental le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine sera l'un des relais de la politique culturelle du Conseil Général en particulier avec la musique, la synergie entre les territoires et naturellement le cirque contemporain sous chapiteaux.

Enfin localement toute l'équipe se mobilisera pour que chaque ville, chaque quartier, chaque association, chaque établissement scolaire puissent rapidement intégrer le nouveau projet et dans quelques mois évoquer le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine comme « leur théâtre ».

Marc Jeancourt
Le 23 janvier 2007

